

Complément 7 octobre

Dans : L'assassinat du chef politique du Hamas a Téhéran rend la situation au Proche-Orient imprévisible (Mediapart)

<https://www.mediapart.fr/journal/international/310724/l-assassinat-du-chef-politique-du-hamas-teheran-rend-la-situation-au-proche-orient-imprevisible/commentaires#comment-12468510>

01/08/2024 03:18

• PAR [TOUSSAINT973](#)

Voir moins ▲

Je reproduis une enquête de Grayzone qui démonte une campagne étatsunienne. Cela n'existe qu'en anglais. Pour mémoire, The Grayzone n'est pas un site complotiste, c'est un site reconnu précisément pour ses démontages de propagandes mensongères.



Les aveux largement relayés par la presse palestinienne concernant le « viol » d'un père et de son fils sont contredits par de nombreuses preuves



[INTRUST WEDDOUBT](#) ET [THE GRAYZONE](#) · 27 JUIN 2024

Les prétendus « aveux » de deux Palestiniens détenus par Israël, filmés et dans lesquels ils admettent avoir commis de multiples viols, meurtres et enlèvements le 7 octobre, ne correspondent pas aux événements de ce jour-là, sont contredits par de nombreuses preuves et ont probablement été obtenus sous la torture. Les médias américains et britanniques continuent de relayer ces informations.

Le 23 mai 2024, le Daily Mail britannique a publié ce qu'il a décrit comme des enregistrements d'interrogatoire [« exclusifs »](#) qui lui avaient été remis par les services de renseignements israéliens. Le tabloïd appartenant à Murdoch affirmait que les prétendus aveux démasquaient un couple de « violeurs du Hamas, père et fils » qui avaient admis « aller de maison en maison et commettre des agressions sexuelles et des meurtres ». La preuve de cette histoire qui semble avoir fait l'effet d'une bombe consistait en deux courts extraits d'images fortement éditées dans lesquelles un père et son fils palestiniens aux yeux écarquillés sont montrés en train d'avouer avoir violé, tué et kidnappé des civils israéliens du kibboutz Nir Oz en Israël le 7 octobre.

Dans les vidéos, le couple, répertorié par le Daily Mail comme « Jamal Hussein Ahmad Radi, 47 ans, et son fils Abdallah, 18 ans, sans vergogne », admet apparemment des crimes odieux, notamment un double homicide, l'enlèvement d'une mère et de sa fille, le viol collectif et le meurtre d'une femme, et l'enlèvement d'un résident israélien.

Dans un appel à l'émotion visant à transformer la remise en question de la fiabilité des aveux en un acte de prise de parti pour les monstres, le Daily Mail écrit : « Un père et son fils malfaisants ont révélé...] comment ils ont tué et violé des civils innocents. » La phrase d'ouverture résume l'essence de l'article dans son ensemble : « Ces aveux prouvent une fois de plus que toute tentative

de nier les horreurs du 7 octobre... fait partie d'une campagne... visant à promouvoir la justification du terrorisme. »

Cette enquête révélera que les vidéos et la couverture médiatique occidentale qui en a été faite sont un nouvel exemple cynique de la propagande israélienne destinée à fabriquer un soutien à l'attaque de Tel-Aviv contre la bande de Gaza. En effet, les affirmations contenues dans les vidéos ne sont pas seulement corroborées par les preuves rassemblées par Israël, elles sont contredites par une documentation abondante sur les décès survenus à Nir Oz le 7 octobre.

Le co-auteur de l'article du Daily Mail faisant la promotion des supposées vidéos de confessions s'avère être un obscur écrivain basé en Israël avec peu d'expérience préalable dans le journalisme d'investigation, des opinions farouchement anti-palestiniennes et une timeline Twitter montrant un [selfie souriant d'elle-même avec le Premier ministre Benjamin Netanyahu lors d'un gala officiel de l'ambassade britannique à Tel Aviv](#) .



La journaliste basée en Israël Natalie Lisbona avec le Premier ministre Benjamin Netanyahu, le 8 juin 2022

Natalie Lisbona, journaliste au Daily Mail, est devenue un vecteur essentiel de la propagande israélienne liée aux allégations de violences sexuelles contre les Palestiniens. Deux semaines avant

le 7 octobre, Lisbona publiait pour la BBC [des reportages percutants](#) sur les bonbons protéinés à base de criquets. Quelques jours après l'attaque du Hamas, elle s'est rendue sur les réseaux sociaux pour fustiger les journalistes qui remettaient en question les affirmations israéliennes selon lesquelles « des bébés étaient décapités et brûlés vifs par le Hamas », et pour se vanter de ses propres projets de propager ces affirmations israéliennes sordides.



Natalie Lisbona

October 18, 2023 · 🌐

...

What I find absolutely unprofessional as a journalist and having covered this war from day 1 ..

When babies were beheaded and burned alive by

Hamas some journalists questioned it and wanted to see photos as proof . Despite having many first hand eye witness accounts (spoke to several credible myself)

When a hospital gets blown up as soon as Hamas \ PIJ (terror organisations) blame Israel - loads of credible outlets rush straight to publish that.

Now footage has been released of the blast showing it was a failed missile launch from Gaza . So they killed their own people....

We need to do better



« Au cours des trois dernières semaines, j'ai parlé aux témoins et aux familles des otages », y compris à ceux qui « ont vu les restes d'une femme enceinte dont le bébé a été retiré d'elle et décapité », a écrit Lisbona le 28 octobre.



Natalie Lisbona is with Naomi Greenaway Samuels.

October 28, 2023 · 🌐

...

For the last three weeks I've been speaking to the witnesses and families of hostages, those who miraculously survived and those who lost loved ones to torture and cruel sick executions. I've spoken to eye witnesses who were there on the scene as they tried to attend to the massacre - such as the first responder who witnessed the remains of a pregnant woman whose baby was pulled out of her and beheadedand many more inhumane things - things done to children that only the darkest minds can think of. I've seen the Hamas Go Pro footage that filmed their murder spree and that they were so keen to publish on social media. (And conspiracy theorists going wild showing the depravity of some humans)

I'll never sleep the same again.

Bien que cette affirmation et presque toutes les allégations similaires aient été discréditées, y compris dans les médias israéliens, Lisbona a affirmé sans preuve en mars dernier que « le Hamas et les gangs de GAZA ont violé des cadavres. VIOLÉ DES ENFANTS. »



Natalie Lisbona

March 5 · 🌐

...

UN REPORT. I said this from the first few weeks but it took them 5 months- where are the feminists ? Anti pedophile organisations ? Children's groups ? Silence . Disgrace
Hamas and gangs from GAZA raped CORPSES. RAPED CHILDREN .

Comme le Daily Mail, le New York Times a fait appel à une jeune journaliste indépendante israélienne, peu expérimentée en journalisme et aux opinions fortement anti-palestiniennes, pour recueillir des témoignages dans son article scandaleux et [largement démenti](#) « [Cris sans mots](#) » sur les violences sexuelles de masse du 7 octobre. Cette journaliste du Times, Anat Schwartz, a [depuis été licenciée](#), officiellement en raison de son appréciation des messages Twitter qui exprimaient son soutien au massacre de masse des Palestiniens. Cependant, Lisbona du Mail reste l'une des attachées de presse les plus fiables de Tel-Aviv dans les médias occidentaux, publiant régulièrement des rapports aux sources spécieuses accusant les militants palestiniens de violences sexuelles.

Les aveux douteux et apparemment obtenus sous la contrainte, promus par Lisbona dans son article du Daily Mail du 23 mai, ont fait la une du [New York Post](#), un tabloïd américain également détenu par la famille Murdoch, ainsi que dans pratiquement tous les [médias israéliens anglophones](#).

Comme nous le démontrons dans cette enquête, aucun des crimes présumés décrits dans les prétendus aveux ne correspond aux détails connus des véritables victimes du 7 octobre, ni à la façon dont elles sont mortes. D'autres parties des vidéos contiennent d'importantes contradictions qui, en l'absence d'explications ou de preuves supplémentaires de la part d'Israël, rendent extrêmement improbable la véracité des aveux.

Voici un résumé des conclusions les plus importantes de cette enquête :

- Le père affirme avoir trouvé un couple d'une quarantaine d'années seul dans une maison à Nir Oz et les avoir tués, mais aucun couple de ce type n'a été tué.
- Le père affirme avoir trouvé une mère et sa fille seules dans une maison et les avoir kidnappées, mais aucune mère et sa fille n'ont été enlevées dans de telles circonstances.
- Le père et le fils avouent avoir violé et tué une femme d'une trentaine d'années, mais aucune femme de cette tranche d'âge n'a été tuée à Nir Oz dans des circonstances correspondant aux aveux.
- L'endroit où un Israélien aurait été kidnappé contredit ses derniers messages et le témoignage de sa mère.
- La chronologie semble impossible. Si, comme le décrit le fils, ils sont arrivés à Nir Oz vers 10 heures du matin, les actes décrits dans les aveux (10 meurtres, 19 à 21 enlèvements, effractions dans plus de 7 maisons et viol de 2 femmes) auraient dû être commis en huit minutes environ pour qu'ils puissent kidnapper l'Israélien, qui a écrit que ses ravisseurs « essayaient d'entrer » à 10 h 08.
- Trois contradictions majeures ont été constatées entre les confessions :
 - L'enlèvement de l'Israélien n'a pas eu lieu, selon les aveux du père.
 - La « victime du viol » n'a été assassinée que sur la foi des aveux de son fils.
 - Selon le père, la victime présumée du viol était accompagnée de trois ou quatre autres hommes de Gaza lorsque le couple s'est approché. Selon le fils, la victime était en compagnie d'un Israélien, que le père a tué.
- Aucune preuve corroborant les crimes présumés n'a été présentée, car Israël n'a publié aucune vidéo documentant la présence du père et du fils à Nir Oz et n'a pas nommé les victimes décrites dans les aveux.
- Les aveux ont très probablement été obtenus par la torture, une méthode connue pour produire des taux extrêmement élevés de fausses confessions.
- Bien que les interrogatoires aient probablement duré plusieurs jours ou plus, seules 20 minutes ont été publiées et elles aussi sont fortement modifiées, avec de nombreuses modifications à des endroits critiques.
- Les aveux décrivent des crimes extrêmement rares, comme un viol collectif commis par un père, son fils et son oncle. Des crimes aussi exagérés sont courants dans la propagande des

atrocités, mais extrêmement rares dans la vie réelle. Ce n'est pas impossible, mais comme le dit le dicton, des allégations extraordinaires nécessitent des preuves extraordinaires.

Les victimes disparues du « double meurtre »

[Dans ses aveux enregistrés](#), le père, Jamal Radi, raconte à un interrogateur du Shin Bet, l'agence de renseignement israélienne, qu'après être entré dans Nir Oz avec son fils et son frère ce matin-là, le premier crime qu'il a commis a été un double homicide, qui aurait eu lieu dans une maison de la colonie. « Dans la première maison, j'ai trouvé une femme et son mari, et nous les avons mis à feu et nous les avons tués », peut-on le voir dire. « Ils avaient une quarantaine d'années », ajoute-t-il.

Selon les autorités israéliennes, 113 personnes ont été tuées ou enlevées à Nir Oz le 7 octobre, mais aucune femme d'une quarantaine d'années ne figure parmi elles. Les deux seules femmes âgées de 30 à 60 ans qui ont été tuées dans le kibboutz ou qui sont toujours détenues par le Hamas sont Tamar Kedem Siman Tov (35 ans) et Maya Goren (56 ans).

Selon les fils de Goren, elle [n'était pas chez elle](#) au moment de l'attaque et se trouvait seule dans la nurserie du kibboutz. Ils ont témoigné qu'elle a été capturée ou tuée vers [9h55](#) et que son mari était encore en vie une heure plus tard, avant d'être tué à l'extérieur de la pièce sécurisée de leur maison. La seule autre femme proche de la tranche d'âge décrite, Tamar Kedem Siman Tov, a été [tuée dans sa pièce sécurisée](#), avec son mari, ses trois enfants et sa belle-mère. Aucune des victimes ne correspond aux aveux supposés du père et du fils d'avoir tué un homme et une femme.

L'enlèvement d'une mystérieuse mère et de sa fille

Après avoir éliminé le couple fantôme, le père, Radi, a affirmé avoir déménagé dans une autre maison. « J'ai trouvé une femme et sa fille et je les ai données à Al-Qassam [la branche militaire du Hamas] », a-t-il déclaré dans ses aveux.

Mais les efforts pour recouper la base de données des personnes [enlevées](#) ou [tuées](#) à Nir Oz, en mettant l'accent sur les combinaisons mère-fille, ont également été vains. Il n'y a aucune description de victimes à Nir Oz qui corresponde à la description de Radi, père, d'une mère et de sa fille seules enlevées dans la même maison. Les correspondances les plus proches sont les suivantes :

- Irena Tati (73 ans) et sa fille, Elena Trufanova (50 ans), ont été enlevées à Niz Oz et ont été libérées en novembre dernier dans le cadre d'un accord d'échange d'otages. Cependant, Irena et Elena ont été enlevées dans [des maisons différentes](#).
- Karina Engel (51) a été arrêtée avec ses enfants, mais elle a deux filles, et non une, et [toutes les trois ont été arrêtées](#) et libérées ensemble en novembre.
- Sharon Alony Cunio (34 ans) et ses filles ont été kidnappées mais, dans une interview accordée aux médias israéliens, elle a décrit un scénario radicalement différent, soulignant que [la famille était dispersée dans plusieurs endroits](#), dont aucun ne comptait une mère et sa fille seules. Elles ont été renvoyées en Israël en novembre.
- Daniel Alony et sa fille ont été enlevées, mais [le couple a été emmené avec sa sœur et le mari de celle-ci](#). Selon les SMS qu'elle a envoyés à d'autres membres de la famille le matin du 7 octobre, la famille s'est rendue depuis sa pièce sécurisée à [une demi-douzaine de membres du Hamas](#) – pas un seul père âgé, comme le prétendent les prétendus aveux. Le couple a été rapatrié conformément aux termes de l'accord sur les otages.
- Ruthi Munder (78 ans) et sa fille, Keren Munder (54 ans), ont été enlevées, mais [elles ont été emmenées avec le fils de Keren, âgé de 9 ans, dans la même maison que le mari de Ruthi, Avraham](#). Le Hamas a libéré les trois membres de la famille en novembre.
- Doron Katz Asher (34 ans) et ses filles ont été kidnappées mais [elles ont été emmenées avec leur grand-mère](#). Elles ont depuis été rendues aux autorités israéliennes.

- Tamar Kedem Siman Tov (35) et ses filles ont été tuées dans la pièce sécurisée de la famille, mais il y a eu [un certain nombre d'autres victimes](#) , dont son mari et sa belle-mère.

En l'absence d'explications ou de nouvelles preuves de la part d'Israël, le deuxième aveu de l'enlèvement d'une mère et de sa fille à Nir Oz ne correspond à aucune des victimes du kibboutz.

Les allégations de viol

Dans les images de prétendues confessions, Jamal et son fils, Abdallah, sont vus séparément, et chacun affirme avoir violé à tour de rôle une femme.

Selon les aveux présumés de Radi, le viol collectif présumé aurait eu lieu dans une maison où il aurait vu « une femme en short dans le salon avec quelques autres hommes », qui, selon lui, étaient originaires de Gaza. La vidéo montre Jamal dire qu'il a emmené la femme dans une autre pièce et l'a violée sous la menace d'une arme, pendant que la victime potentielle pleurait.

Au début, Jamal affirme qu'il était le seul à avoir participé au viol, mais il est contredit par l'interrogateur, qui insiste sur le fait qu'il ment et l'informe que son fils a avoué le viol. À ce stade, le père change sa version et affirme que son frère et son fils l'ont également violée. Jamal poursuit en affirmant qu'il a personnellement agressé la femme pendant environ 15 minutes, et dit à son interrogateur israélien que son frère et son fils ont passé 10 à 15 minutes supplémentaires à violer la victime supposée, avant que le trio ne parte et ne retourne à Gaza.

Après leur départ, Jamal dit : « Je ne sais pas ce qui lui est arrivé, j'étais là depuis quinze minutes et puis je suis parti. »

Bien que Jamal ait dit à son interrogateur israélien qu'il ne savait pas ce qui était arrivé à la femme après leur départ, Abdallah maintient qu'elle a été assassinée par son père, déclarant à ses ravisseurs : « Mon père a tué la femme après que nous ayons terminé. » Si les aveux de Jamal étaient légitimes, il n'aurait guère intérêt à omettre ce dernier crime, étant donné la longue liste de crimes qu'il a déjà avoués.

Les récits des deux hommes comportent de nombreuses autres incohérences flagrantes, notamment dans les détails du crime présumé. Le fils décrit la présence d'un Israélien, qui a également été « tué » par son père. Dans le récit du père, il n'y a pas d'Israélien, mais il a été remplacé par « trois ou quatre » hommes de Gaza.

Selon les [aveux](#) du fils , la femme qu'ils ont violée avait « environ trente ans » ou « un peu plus de 30 ans », une tranche d'âge qui limite les victimes possibles à Tamar Kedem Siman Tov (35 ans), Arbel Yehud (28 ans), Shiri Bibas (32 ans).

- [Tamar Kedem Siman Tov a été tuée dans sa chambre sécurisée, avec son mari, ses trois enfants et sa belle-mère](#) . Cela ne correspond pas à la confession.
- Arbel Yehud est détenue à Gaza. Ses parents [ont déclaré dans une interview](#) qu'ils avaient reçu une preuve de vie, donc elle ne correspond pas non plus à la confession.
- Shiri Bibas et sa famille ont été [filmés alors qu'ils](#) étaient encore en vie à Gaza avec leurs ravisseurs, et ne correspondent donc pas à la confession.

Par un simple processus d'élimination, on peut conclure que Jamal n'aurait pas pu tuer une femme d'une trentaine d'années à Nir Oz le 7 octobre.

L'enlèvement de « Matan »

D'après l'enregistrement de l'interrogatoire de Jamal, ce fut leur dernier crime commis le 7 octobre. Mais le fils, Abdallah, [témoigne](#) que le couple a continué à participer à l'enlèvement d'une personnalité israélienne de premier plan après l'agression présumée.

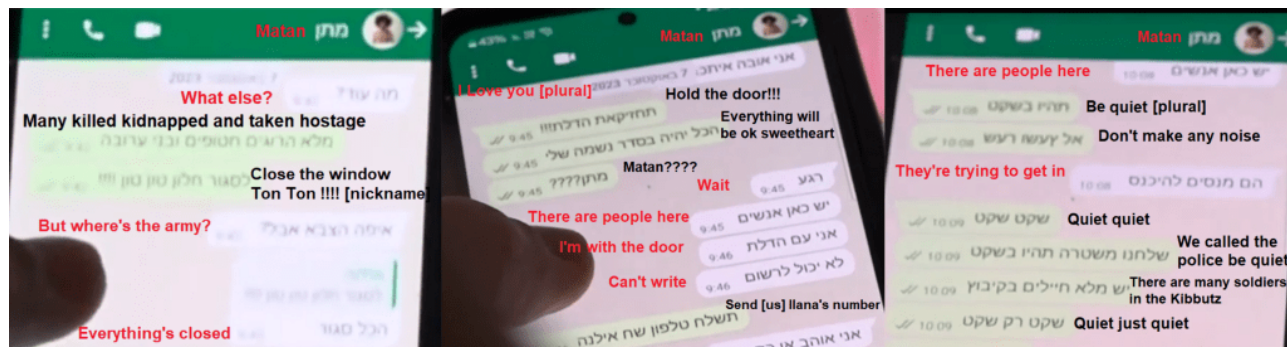
[Selon les autorités israéliennes](#), l'homme en question est Matan Zangauker, qui a été enlevé le 7 octobre et qui serait toujours détenu par le Hamas aujourd'hui. L'enlèvement de Zangauker est le seul crime décrit dans les aveux qui puisse être associé à une victime spécifique.

Dans la vidéo, Abdallah dit avoir « attrapé » Matan après l'avoir trouvé caché parmi les arbres de la colonie. Mais le fils affirme qu'il a tenté de protéger Zangauker des mauvais traitements infligés par d'autres Palestiniens, en commençant par son oncle et en terminant par un groupe de supposés membres du Hamas.

Mais une fois de plus, l'histoire d'Abdallah est complètement contredite par les preuves disponibles. Lors d'un rassemblement en décembre 2023 appelant le gouvernement israélien à négocier la libération des Israéliens enlevés, la mère de Zangauker a révélé que son « fils, Matan, et sa petite amie, Ilana, ont été kidnappés ensemble au kibboutz Nir Oz, dans la chambre à coucher à l'intérieur de la salle sécurisée où ils dormaient la veille du Shabbat ».

Des images [publiées](#) par les médias d'État israéliens, qui ont montré les derniers SMS envoyés par Zangauker à sa mère le 7 octobre, indiquent également qu'au lieu d'être capturé alors qu'il se cachait seul dans les arbres, Matan a en fait été enlevé d'une pièce sécurisée à l'intérieur d'une maison, et a été emmené aux côtés de sa petite amie, Ilana Gritzewsky.

Dans la capture d'écran du téléphone de la mère de Matan ci-dessous, on peut voir les parents de Matan lui dire de « fermer la fenêtre », ce à quoi Matan répond : « Tout est fermé. »



À 9h45, Zangauker répond : « Attendez. Il y a des gens ici. Je tiens la porte. Je ne sais pas écrire. » Ses parents lui demandent instamment de lui transmettre le numéro de téléphone de sa petite amie, qui se trouve avec lui dans la salle sécurisée.

23 minutes plus tard, à 10h08, Matan écrit son dernier message : « Ils essaient d'entrer. »

Lorsqu'on lui demande combien de temps ils sont restés au kibboutz, Abdallah informe son interrogateur que « nous sommes arrivés vers 10 heures du matin, [ou] quelque chose comme ça » et « sommes partis à 12 h 30 ».

En fin de compte, la chronologie des messages de Matan et la chronologie de son enlèvement telle que décrite dans la confession ne correspondent tout simplement pas.

Selon les SMS, les Gazaouis qui ont kidnappé Matan étaient déjà dans sa maison à 9h45 et étaient sur le point de l'enlever à 10h08. Si l'on ajoute à cela la chronologie fournie par le père, cette chaîne

d'événements est impossible. Voici les parties de la confession du père concernant la séquence des événements et le temps qu'a pris chaque crime :

Interrogateur : *Dites-moi ce qui s'est passé dans la première maison.*

Père : *Dans la première maison, j'ai été surpris par une femme et son mari et je leur ai tiré dessus. [...] Après, il y avait une autre maison. Hassan est entré dans une maison et je suis entré dans une autre. [...] J'ai trouvé une femme et sa fille et je les ai données à Al-Qassam [la branche militaire du Hamas].*

Interrogateur : *Quand vous avez parlé avec le Hamas, où étaient-ils ?*

Père : *Ils se promenaient dans [le kibboutz].*

Interrogateur : *OK. Et la troisième maison ?*

Père : *La troisième maison, c'est une maison avec aussi un homme et sa femme, dans la cinquantaine, et je les ai remis à Al-Qassam.*

[...]

Interrogateur : *OK. Vous êtes allé à la quatrième maison et que s'est-il passé ?*

Père : *Non, nous avons trouvé un groupe de colons, entre 10 et 12 personnes, des hommes, des enfants et des femmes. Nous les avons encerclés et les avons remis à Al-Qassam. [...] Après cela, alors que je marchais, j'ai vu cinq hommes, des garçons et des filles, qui essayaient de s'enfuir, alors nous les avons abattus. [...] Puis je suis allé à la maison où se trouvait la femme. [...] Je l'ai emmenée dans la pièce voisine et je [...] l'ai violée. [...] Je me suis allongé sur elle, je l'ai embrassée, je me suis mis en elle et j'ai joué. Cela a pris environ 15 minutes.*

[...]

Interrogateur : *Et vous dites que [votre fils] Abdallah et [votre frère] Ahmad sont restés dans la maison. [...] Combien de temps sont-ils restés dans la maison ? .*

Père : *Entre 10 et 15 minutes. [...] On a fini [de la violer], on est partis et on est rentrés à la maison.*

Contradictions entre les confessions

La première incohérence qui apparaît est que le père ne mentionne pas avoir trouvé un homme seul ou l'avoir kidnappé. Selon Jamal, après le viol présumé, ils sont rentrés chez eux. Cela contraste fortement avec le récit du fils, qui a déclaré à son interrogateur : « Quand j'ai quitté [la maison], j'ai vu un colon caché entre les arbres, alors je l'ai attrapé », et a noté que « cela s'est produit lorsque Hasan et mon père sont arrivés ».

Même si l'on ne tient pas compte de cette différence extrême, la chronologie ne concorde toujours pas. Selon le père, ils ont tiré sur un couple dans la première maison, puis se sont séparés et sont allés dans deux autres maisons, ont enlevé cinq personnes et les ont livrées à Al-Qassam. Ils sont ensuite allés dans une autre maison, ont enlevé deux autres personnes et les ont livrées à Al-Qassam. Ensuite, ils ont trouvé un groupe de 10 à 12 personnes, les ont enlevées et les ont livrées à Al-Qassam. Puis, en marchant, ils ont vu un groupe de cinq personnes qui s'enfuyaient d'eux, qu'ils ont abattues. C'est alors, et seulement alors, qu'ils sont arrivés à la maison où ils ont violé la femme

pendant environ 30 minutes, après quoi – selon les aveux du fils – ils ont trouvé Matan caché dans les arbres.

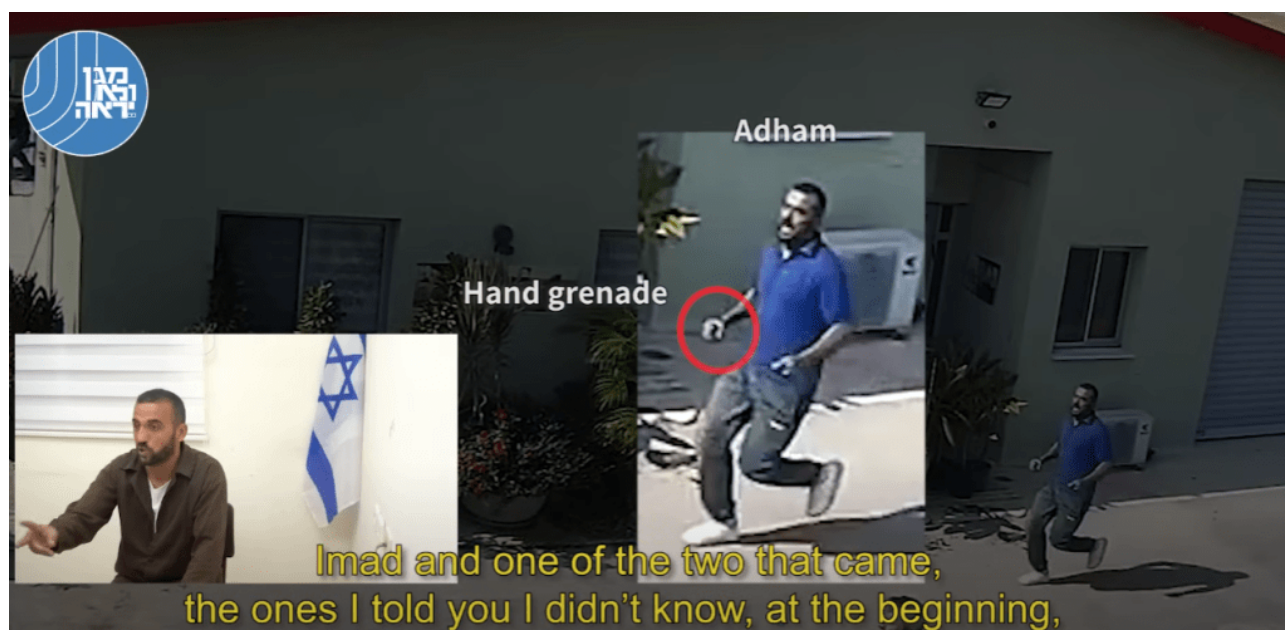
Donc, toute cette chaîne d'événements, qui implique de multiples agressions contre des maisons, des dizaines d'enlèvements et de meurtres, et trois actes de viol qui auraient duré plus de 30 minutes, a dû se produire entre leur heure d'arrivée vers 10 heures et 10 h 08, heure à laquelle Matan a écrit : « Ils essayent d'entrer. » Un tel scénario est tout simplement impossible.

Les tentatives de rapprochement entre la chronologie des faits et les aveux du fils se révèlent également vaines. Selon Abdallah, il aurait tué deux personnes, violé deux femmes (dont le viol de 30 minutes avec le père) et aurait cambriolé cinq maisons d'où ils auraient enlevé des gens. Là encore, tout cela aurait dû se passer entre leur heure d'arrivée, « vers 10 heures », et 10 heures 08. Cela aussi est tout simplement faux.

Où est la vidéo?

D'autres questions sur l'authenticité des aveux sont soulevées par l'absence de preuves vidéo de la prétendue série de crimes du père et du fils dans le kibboutz.

Le gouvernement israélien possède des centaines d'heures de vidéos documentant les attaques du 7 octobre, et s'est montré parfaitement disposé à les publier lorsque cela s'avère politiquement utile - comme c'est le cas d'une [confession enregistrée de deux membres du Hamas](#), que l'agence de renseignement israélienne Shin Bet a publiée après avoir ajouté des images de caméra de sécurité du kibboutz Alumim.



Bien qu'Israël ait eu deux mois pour enquêter sur les aveux et qu'il dispose d'une documentation vidéo complète du 7 octobre au kibboutz Nir Oz, aucune de ces vidéos n'a été présentée.

A moins qu'Israël ne soit en mesure de fournir des explications ou des preuves supplémentaires, il y a tout lieu de conclure que ces aveux étaient faux et obtenus sous la torture. Comme les canulars de propagande déjà démentis par l'appareil de propagande international d'Israël, comme les allégations de bébés décapités et brûlés dans des fours par le Hamas, les reportages sordides des médias occidentaux sur le meurtre et le viol collectif d'un père et de son fils palestiniens semblent avoir été

orchestrés par un service de renseignement connu pour son recours à la tromperie afin de justifier davantage la décimation de Gaza.

EN CONFIANCE, NOUS DOUTONS

InTrustWeDoubt est un collectif de chercheurs israéliens qui conservent l'anonymat pour éviter le harcèlement de la police et des fanatiques. Suivez-les sur Twitter à @InTrustWeDoubt et sur Substack ici : <https://intrustwedoubt.substack.com/about>

<https://thegrayzone.com/2024/06/27/palestinian-father-son-confession-debunked/>